**Johnny Smith : Histoire canadienne depuis la Première Guerre Mondiale**

Mon nom est Johnny Smith et je suis âgé de 23 ans, je suis un des chanceux. Je me suis battu dans la guerre, dans les tranchées en France et j'ai survécu. Je suis maintenant rentré chez moi. Beaucoup de mes amis et camarades ne sont pas rentrés, ils sont enterrés dans les champs de bataille. Lorsque nous avions appris les nouvelles de l'armistice du 11 novembre 1918, nous étions ivres de joie et beaucoup de célébrations ont eu lieu.

Notre bonheur a vite été transformé en colère. Avec la fin de la guerre, nous avions tellement hâte de revenir à nos familles et amis. Nous pensions d'être à la maison en quelques semaines. Les fonctionnaires du gouvernement ont mis fin ce rêve. Nous avons été emmenés à des camps en Angleterre où nous avons passé plusieurs mois à participer à des réunions ennuyeuses et frustrantes ainsi qu'à remplir des formulaires interminables. Il semblait que tous les commis, comptables et scribes ne seraient contents sans que **leur** formulaire soit rempli de façon à les satisfaire. J'ai entendu dire que certains de nos soldats se sont révoltés à certains camps à force d'attendre à rentrer chez eux.

Enfin, printemps 1919, nous avons été apportés au Canada. Croiriez-vous que j'étais coincé dans le même navire de troupe qui m'avait transporté en Europe deux ans plus tôt? Nous sommes même arrivés au même quai à Halifax duquel nous étions partis. Les souvenirs des deux dernières années m'ont percé l'esprit et le cœur comme je me préparais à quitter le navire.

Toute l'amertume et la frustration de la longue attente pour rentrer chez nous ont disparu au moment où on nous a accueillis en tant qu'héros avec un grand défilé à Halifax. Puis, après cette réception, le voyage en train semblait sans fin. Je suis arrivé à ma ville natale d'Hamilton, où il y a eu une autre grande parade en notre honneur.

Mes émotions étaient tumultueuses, un moment la joie de l'armistice, un moment la colère de l'attente du retour de l'Angleterre, l'excitation de notre réception et maintenant la frustration de trouver un emploi. En 1917, j'avais laissé ma femme et mon fils d'un an pour me combattre. J'ai dû apprendre à les connaître de nouveau. Je devais aussi trouver un emploi pour subvenir aux besoins de ma famille. On ne m'a pas gardé mon ancien emploi à l'usine, donc je cherchais un emploi. Ça m'a blessé de penser qu'après tout que j'ai vécu pour mon pays, je me trouve sans emploi et désespéré dans ma recherche de travail.

Une partie de mon problème c'est qu'il y en a tellement comme moi. Les journaux disent que chaque mois depuis le premier janvier 1919, il y a 3500 soldats qui sont revenus au Canada. Nous avons tous besoin d'emploi et me voilà, avec tous ces milliers d'autres anciens combattants qui ont "servi", et nous sommes tous sans travail. Quel coup, après le sacrifice que nous avions fait et voilà notre pays nous traite comme ça. Les politiciens disent qu'il y a des problèmes d'adaptation à la nouvelle économie, que nous passons de la production en temps de guerre à la production en temps de paix et que nous vivons une récession temporaire qui finira bientôt. Je ne comprends pas toutes ces politiques. Tout ce que je sais, c'est qu'ils me disaient qu'ils avaient besoin de moi en 1917, alors je me suis inscrit à l'armée au cours de la campagne de recrutement et maintenant tout ils semblent dire c'est qu'ils n'ont plus besoin de moi.

Ce n'est certainement pas de plaisir. Tout ce que j'ai à faire c'est d'aller au parc Gore et m'asseoir sur les bancs avec d'autres anciens combattants où on échange des histoires de guerre, eux aussi ne peuvent pas trouver d'ouvrage. Nous parlons souvent des changements au Canada, c'est tellement différent comparé à quand nous sommes partis il y a deux ans. C'est presque comme si nous sommes des étrangers dans notre propre pays. Tout est tellement différent.

Si j'étais un fermier ou si je connaissais quelque chose à propos de l'agriculture, je pourrais avoir une meilleure chance. Il semble que le gouvernement a adopté une loi qui me permettrait d'avoir une terre à des taux d'intérêt bas si je pouvais répondre aux critères. Je pourrais déménager sur cette terre. Mais je suis un garçon de la grande ville. Je veux rester ici, à Hamilton. J'ai appris que le gouvernement va mettre en place des programmes de formation pour nous aider dans la vie civile et d'apprendre de nouvelles compétences pour obtenir un emploi. Je pense que je vais m'y inscrire.

Tout ce que je sais, c'est que ce Noël n'est pas celui auquel j'avais rêvé dans les puantes tranchées en France Noël dernier. Me voici avec ma famille, mais sans emploi qui me rendrait fier d'être de retour au Canada, un emploi qui me permettrait d'être un homme qui contribue à sa famille et à son pays. Je veux tellement ressentir la fierté que je sentais durant la parade de notre retour à Halifax.

**Questions à répondre**

1. Johnny Smith dit que sa vie émotionnelle est tellement tumultueuse. Identifie 3 périodes de joie et 3 périodes de rage ou frustration qu'il a vécue depuis le 11 novembre 1918.
2. Identifie 3 façons qui démontrent que Johnny a de la difficulté à s'adapter au Canada de l'après-guerre.
3. Donne 3 exemples de produits dont on n'aura plus besoin après la guerre. Identifie 3 produits qu'on pourrait produire à cette même usine au Canada dans environ un an. En attendant, qu'est-ce qui arriverait aux travailleurs. Explique ta réponse.
4. Tu es un journaliste pour un journal à Hamilton en 1919. En utilisant, l'organisateur de la prochaine page pour écrire un article dont la manchette est:

**"Anciens combattants canadiens fâchés par le gouvernement depuis leur retour"**

* ***Il faudra utiliser tes compétences d'écriture et la créativité pour cet article***

|  |
| --- |
| **Titre: "Anciens combattants canadiens fâchés par le gouvernement depuis leur retour"** |
| **Qui:** |  |
| **Quoi:** |  |
| **Où:** |  |
| **Quand:** |  |
| **Pourquoi:** |  |
| **Comment** |  |